

onciales, disposée sur deux lignes et presque indéchiffrable. La grossièreté du travail, la forme des lettres et l'exécution des draperies pourraient faire présumer que cette sculpture remonte au-delà du XI^e siècle ; mais la mauvaise conservation de ce monument, qui paraît avoir été changé de place, et dont l'origine est tout-à-fait inconnue, ne permet que des conjectures très-vagues. On voit à côté une inscription romaine, tumulaire, encastrée dans la même muraille (1).

« Plus loin dans un jardin, sont les ruines d'une église romane, qui paraît avoir été réparée dans la période gothique. La portion de ces ruines qui est romane offre elle-même des fragmens qui m'ont paru plus anciens qu'elle. Ce sont des médaillons d'un médiocre diamètre, tels que ceux qui d'ordinaire accompagnent les zodiaques. Le travail en est extrêmement grossier. L'un d'eux représente un animal, que j'aurais pris pour un chien, sans la précaution de l'artiste de faire connaître son espèce par cette inscription : BVC.....LLVS EQVS ALEX.

« On sait qu'il existait autrefois à l'Île-Barbe un zodiaque sculpté du temps de Charlemagne ; il est possible que ces médaillons en aient fait partie. D'autres médaillons absolument semblables pour la barbarie de l'exécution, ont été transportés de l'île à Vaise, où ils décorent une maison nouvellement bâtie à l'entrée de ce faubourg (2).

« A la pointe de l'île, en amont de la Saône, s'élève le château construit sur les rochers. On y montre un pavillon dans lequel Charlemagne, me dit-on, s'asseyait pour voir défiler son armée.

(1) On trouve sur la rive droite de la Saône plusieurs inscriptions romaines, toutes très-frustes.

(2) Les gémeaux sont représentés en buste, de face, tenant chacun une lance à la main. Il est impossible d'imaginer rien de plus informe que ces sculptures ; les bras sont plus minces que les doigts ; on dirait ces bons hommes que les enfants charbonnent sur les murailles. Les lettres qui donnent l'explication de chaque médaillon, sont disposées souvent sur une ligne perpendiculaire ; d'autres fois, elles suivent les contours des figures, occupant les espaces vides du fond. Malheureusement la plupart de ces fragmens sont scellés à une si grande hauteur, qu'il est difficile de les observer convenablement.